



## Introduction

L'exercice de notre profession, dans le contexte d'une société qui évolue rapidement, avec des avancées scientifiques qui enrichissent constamment nos moyens d'action, nous amène parfois à quitter notre quotidien, lever la tête du guidon et prendre de la hauteur.

Nous avons préparé pour la 89<sup>e</sup> réunion scientifique de la SFODF, qui se tiendra du 23 au 25 mars 2017 à Biarritz, un programme scientifique exceptionnel autour de la recherche de l'équilibre.

Le sujet de l'équilibre est vaste ; pour qu'il soit enrichissant, nous nous sommes recentrés sur la recherche de l'équilibre dans trois aspects de notre pratique :

- l'exercice professionnel,
- les décisions thérapeutiques,
- et les traitements pluridisciplinaires.

Nous avons demandé à tous les conférenciers d'écrire, pour les deux numéros spécialement consacrés au thème du congrès, un article sur un sujet proche de celui de leur conférence.

La journée de pré-congrès sera animée par un orthodontiste des plus brillants de sa génération. **Giuliano Maino** passionnera tous les cliniciens par sa rigueur scientifique et sa vision avant-gardiste de l'orthodontie. Il nous montre dans son article comment, en utilisant des ancrages osseux temporaires, le traitement pluridisciplinaire peut être simplifié et comment nous pouvons obtenir des résultats hautement prévisibles, avec une durée de traitement souvent réduite.

La recherche de **l'équilibre dans la gestion de notre exercice professionnel** fera l'objet de plusieurs conférences et les intervenants nous ont proposé des articles qui seront publiés dans le second numéro spécial de l'Orthodontie Française consacré au congrès.

La pratique de l'orthodontie nous amène constamment à faire des choix et nous recherchons tous **un équilibre dans nos décisions thérapeutiques**. Pour ce thème, nous avons choisi de solliciter des conférenciers éminemment réputés pour leur expertise sur certains sujets à controverse ; sujets que nous avons sélectionnés en fonction de la complexité, pour le praticien, à choisir une option thérapeutique :

- Extractions ? ou sans extractions ?
- Choisir un ancrage : dentaire ? extra-oral ? osseux ?

Nous leur avons demandé de nous faire part de leur expérience clinique confrontée à la dentisterie fondée sur la preuve, et de mettre en perspective différentes options thérapeutiques sans prendre parti pour l'une ou l'autre option ou technique.

**Philippe Amat** nous montre, à travers l'exemple du traitement des classes II, comment l'approche fondée sur les faits nous aide à prendre des décisions cliniques plus équilibrées. Les moyens techniques de l'imagerie 3D ne cessent de progresser dans le domaine de l'orthodontie. Nous avons demandé à **Emmanuel Frèrejouand** comment les nouvelles techniques d'imagerie pouvaient enrichir notre diagnostic et influencer nos décisions thérapeutiques. Ces nouvelles technologies permettent de mieux apprécier les limites de la denture, ce qui est particulièrement important dans les décisions d'extraire, ou de ne pas extraire. **Monique Raberin** aborde l'orthodontie chirurgicale dans le traitement de la dysharmonie dento-maxillaire sous l'angle du repositionnement incisif. Ce choix thérapeutique impacte-t-il la décision d'extraire ou de ne pas extraire ? Quel est son impact articulaire ?

Quelle est, en 2017, la place des ancrages osseux par rapport aux techniques d'ancrages dentaires ou extra-oraux ? Comment choisir la combinaison d'ancrage la mieux adaptée ? Dans leur article, **Michel Le Gall** et ses collaborateurs mettent en perspective l'utilisation des ancrages osseux par rapport aux autres techniques d'ancrage dans l'établissement d'un plan de traitement et tentent de répondre à un certain nombre de questions : Les ancrages osseux sont-ils une alternative à toutes les mécaniques orthodontiques conventionnelles ? Permettent-ils la prise en charge de situations cliniques difficilement envisageables par une orthodontie plus classique ? Améliorent-ils la qualité de nos traitements ? **Daniel Chillès** et ses co-auteurs illustrent ensuite l'utilisation ingénieuse de leurs ancrages osseux enfouis dans de nombreuses situations cliniques.

Un congrès dont le thème gravite autour de l'équilibre se doit d'aborder la question des **traitements pluridisciplinaires** car ils sont le corollaire d'une approche globale du patient. Mais le temps d'un congrès ne suffit pas à aborder en profondeur tous les traitements pluridisciplinaires. Pour cette raison, nous avons choisi de mettre en scène un seul sujet, sous l'éclairage des différentes spécialités.

Nous avons retenu le thème de **l'hyperdivergence squelettique et l'harmonie du sourire** :

- car l'harmonie du sourire chez les hyperdivergents est un sujet complexe qui intéresse un grand nombre de patients. Il concerne tous les orthodontistes, quelle que soit leur pratique. Le praticien doit alors faire preuve d'une grande maîtrise de son diagnostic et des traitements mis en œuvre.
- car ce sujet illustre parfaitement une idée qui s'impose à tous les cliniciens qui recherchent l'excellence : les meilleurs résultats émergent de la coopération interdisciplinaire.

**Alberto Caprioglio** et **Rosamaria Fastuca** présentent une étude narrative sur l'étiologie et le traitement des béances antérieures chez les patients en cours de croissance. Ils se penchent sur l'efficacité des traitements des béances antérieures en denture mixte pour évaluer la stratégie de traitement la plus efficace en fonction de la stabilité des résultats. La contention des béances squelettiques après traitement orthodontique relève en effet du défi car les taux de récurrence sont élevés pour ces patients. L'article de **Simon Littlewood** nous montre comment contenir la correction des béances en restreignant l'éruption des dents postérieures tout en améliorant la position de la langue. Les dispositifs de contention utilisés requièrent le plus souvent une excellente coopération du patient. Depuis que les analyses céphalométriques existent, un nombre significatif de méthodes d'évaluation de la dimension verticale squelettique a été proposé. **Federico Hernández-Alfaro**, chirurgien maxillo-facial, nous montre dans son article que le diagnostic d'une dysmorphie de la dimension verticale ne se mesure pas vraiment sur les radiographies. Tout est affaire de perception et d'impressions subjectives. Cette impression de face longue survient quand un facteur isolé ou plusieurs causes sont réunies : excès vertical maxillaire, infraclusion, excès vertical antérieur mandibulaire, face étroite, manque de définition menton-cou. La prise en charge chirurgicale met en jeu différentes stratégies thérapeutiques qui peuvent

être utilisées isolément ou combinées : impaction maxillaire, réduction verticale du menton, rotation antihoraire du plan occlusal.

Gageons que la lecture de ce premier numéro consacré au thème du congrès de Biarritz vous donnera envie d'approfondir le sujet et de venir écouter les auteurs-conférenciers qui ont accepté avec enthousiasme de contribuer à cette édition. Le format du congrès, que nous avons voulu interactif, vous permettra de débattre avec eux à l'occasion d'une table ronde qui clôturera chaque demi-journée de congrès.

Sophie et Georges Rozencweig  
Présidents de la 89<sup>e</sup> réunion scientifique de Biarritz